



LA TOUR-DU-PIN

La gare devient accessible à tous les types de handicap

» Au terme de 6 mois et 900 000 euros de travaux, la gare de La Tour-du-Pin devient la première gare dite "prioritaire" du Nord-Isère à être totalement accessible à toutes les sortes de handicap. Élus et associations d'usagers et de personnes à mobilité réduite ont fait hier une inspection des travaux finis, pour détailler ce qui fonctionne ou pas sur le terrain. L'occasion pour Martine Guibert (en photo), vice-présidente en charge des transports à la Région, de rappeler que « 172 millions d'euros seront investis d'ici 2024 dans les 54 gares "prioritaires" de la région. Les prochaines concernées dans le secteur sont Bourgoin-Jallieu et La Verpillière ».

EN VENTE
chez votre marchand de journaux

148 PAGES
de recettes,
de produits du terroir
de rencontres...

Entre Alpes et Rhône

le dauphiné
Pour commander :
au 04 76 88 70 88
ou boutique.ledauphine.com

4€95

VOTRE RÉGION

NORD-ISÈRE | Plusieurs projets émergent sur le territoire pour créer un circuit économique vertueux

Monnaie locale : une alternative qui séduit

L'ancien franc, le nouveau franc, l'euro, et désormais la monnaie locale ? On en dénombre une quarantaine en France. Et le Nord-Isère n'échappe pas à cette tendance.

Une monnaie locale citoyenne et complémentaire (MLC) est un titre de paiement qui circule sur un territoire délimité et au sein d'un réseau d'acteurs choisis, sans possibilité d'épargne, ni de spéculation. Elle veut faciliter le développement des circuits courts, dynamiser une économie locale, solidaire et respectueuse de l'environnement. Le but étant de créer un circuit économique vertueux [voir ci-contre].

lectif Les Tisserands du lien, né il y a plus d'un an, espère la mise en circulation de sa monnaie d'ici le deuxième semestre 2019. Un territoire de prospection a été délimité, se calquant sur les Scot (Schéma de cohérence territoriale) du Nord-Isère, qui va de La Tour-du-Pin à Villefontaine, et de la Boucle du Rhône en Dauphiné, le secteur de Crémieu. « On prévoit des rencontres avec les habitants sur les marchés, mais aussi avec les élus, les commerçants, les PME et PMI du secteur, susceptibles d'utiliser la future monnaie », explique Xavier Vitry, porte-parole du collectif.

À Vienne : un projet abandonné pour l'instant

À Vienne, un projet de monnaie locale est né en même temps que la création du collectif Demain Ad'Vienne, en début d'année 2016. « Un groupe de travail s'est mis en place dès le début. Cette commission s'est réunie de nombreuses fois, on a avancé sur le projet en regardant comment fonctionnaient les autres monnaies locales », explique Michel Bazin, qui était le responsable de cette commission monnaie locale. Mais le travail est titanesque et le projet se révèle plus compliqué qu'il n'y paraît. « Nous avions organisé une conférence avec les membres de la Gonet, la monnaie locale de Lyon, et un spécialiste des MLC. Il y a eu un vrai intérêt du public, mais on s'est rendu compte que cela était assez compliqué à mettre en place, notamment sans un soutien politique important. » La garantie de faire perdurer cette monnaie sur le long terme n'était pas non plus assurée. La commission a alors décidé de se mettre en sommeil, mettant ainsi ce projet de côté, en attendant une meilleure opportunité.

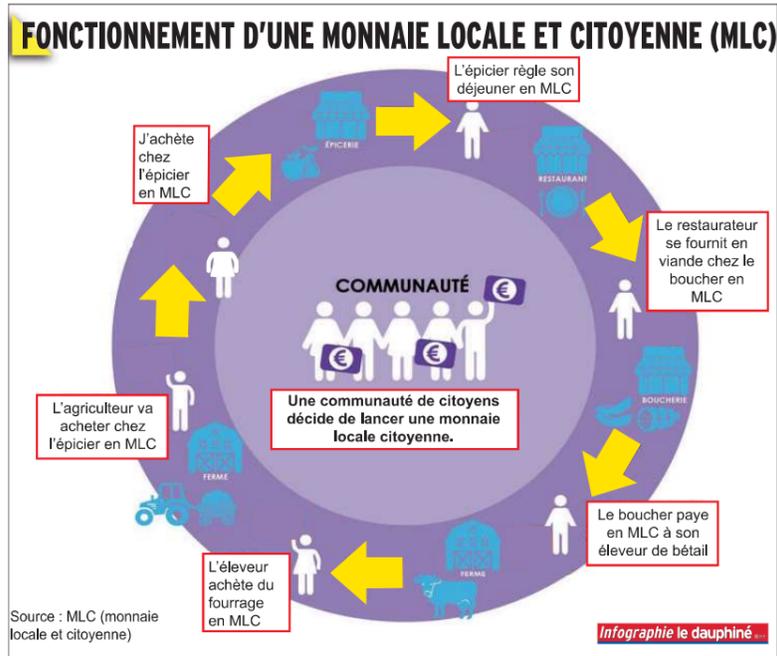
Yvan LE GALL

À Crémieu/La Tour-du-Pin/Villefontaine : objectif 2019

Sur le secteur de Bourgoin-Jallieu, un projet de monnaie locale est plus avancé. Le col-



Marc Clavel, Marco Maier, Claire Maier et Nicolas Bontemps portent le projet d'une monnaie locale sur le secteur entre Dolomieu et Pont-de-Beauvoisin.



TROIS QUESTIONS À...

Thibaut Capblancq

Membre du comité de pilotage du Cairn et membre du groupe local sur le territoire de Grenoble

« Trouver un bon ratio entre consommateurs et professionnels »

→ Comment est né le Cairn, la monnaie locale de Grenoble et ses environs ?

« Il est né sur un ancien projet, "Le Sol Alpin", qui avait vu le jour en 2007. Cela n'avait pas duré, mais des anciens membres de ce projet font partie des pionniers de la création du Cairn. Le but recherché était le même : trouver une alternative économique. Une association a été créée en octobre 2015 pour préparer cette monnaie locale. Cela a été deux ans de construction collective. Le premier cairn a été lancé le 23 septembre 2017. »

→ Quelles sont les clés pour assurer la continuité de la circulation de la monnaie locale ?

« Il faut trouver un bon ratio entre le nombre de consommateurs et de professionnels. Un commerce pour dix personnes, c'est correct. Il faut également bien partager les tâches, nous avons beaucoup de groupes de travail qui traitent toutes les problématiques au quotidien. Enfin, il faut s'assurer d'avoir des comptoirs d'échange au plus proche du consommateur. Plus ce sera proche, plus les gens auront envie d'aller convertir leurs euros en monnaie locale. »

→ Quel regard portez-vous sur les projets qui émergent actuellement en Nord-Isère ?

« C'est génial. On voit qu'il y a une prise de conscience un peu partout sur le département sur nos habitudes de consommation. Ils essaient de faire quelque chose de concret, et si on peut servir d'exemple, c'est bénéfique pour nous. C'est motivant de voir que ces projets prolifèrent. On souhaite les voir aboutir, mais ils doivent faire attention à ne pas se faire concurrence entre eux, bien délimiter leur territoire. Mais le but est aussi de sensibiliser et d'informer le public, alors même si le projet n'aboutit pas, cela aura quand même fait parler, c'est bien. »

Le Cairn de Grenoble bientôt autour du lac de Paladru



Le Cairn circule depuis septembre dernier dans la région grenobloise. Photo archives Le DL/Jean-Benoît VIGNY

Le Cairn a vu le jour en septembre dernier dans l'agglomération grenobloise. Depuis, il a fait des émules.

Ainsi, la communauté de communes de Bièvre Est a souhaité mettre en place cette monnaie locale sur son territoire. Elle a été lancée au début du mois. Le Pays Voironnais a aussi voulu emboîter le pas à cette tendance. Sa mise en place n'est plus qu'une question de semaines.

Enfin, le Cairn devrait voir le jour autour du lac de Paladru. Une communauté de citoyens réfléchit à un projet de monnaie locale depuis plus d'un an sur cette zone. « Cela demandait beaucoup d'énergie à mettre en place. On a eu con-

naissance du Cairn et on a rencontré le comité de pilotage afin de bénéficier de leurs structures, c'est une grande aide pour nous », explique Dominique Ruchon.

Cet appui du Cairn permet une mise en place plus rapide. Le territoire n'est pas encore totalement défini, mais il se situera autour du lac de Paladru. « Nous allons prochainement organiser une réunion publique. Il faut informer le maximum de personnes, expliquer les enjeux aux consommateurs et aux professionnels. » Dominique Ruchon espère la mise en place du Cairn d'ici cet été, pour bénéficier de l'afflux touristique autour du lac.

Y L.G.

Pays roussillonnais : la deuxième monnaie de France en termes de volumes générés

C'est la plus ancienne monnaie locale de la région et la deuxième de l'Hexagone après celle, plus ancienne encore, du Pays basque, en termes de volumes de gains générés. Initiée par l'association Commerce et savoir-faire, association de commerçants et d'artisans qui rayonne sur tout le territoire du pays roussillonnais, elle a bien sûr comme nom l'Édit.

155 000 euros en trois ans

La démarche a commencé en novembre 2014 et l'idée était de soutenir et de se réapproprier l'économie du territoire, en créant d'autres règles grâce à une monnaie échappant aux dysfonctionnements financiers. La réflexion avait été menée avec la Chambre de commerce et d'industrie, mais aussi avec l'aide de Philippe Derudder, ex-entrepreneur résidant aujourd'hui au Canada et expert en monnaie locale (il

est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet).

Depuis, l'Édit a pris son envol. Fin 2017, elle avait permis, trois ans après son lancement, d'échanger 155 000 édits (un édit correspond en réalité à un euro), qui sont revenus dans les caisses des commerçants adhérents.

Cette monnaie est, pour ses utilisateurs, du "gagnant-gagnant". Pour les clients, elle permet de bénéficier d'un gain de pouvoir d'achat de 10 %, avec des avantages immédiats. Pour les commerçants, c'est la certitude de pouvoir rentrer du chiffre.

Seul bémol, alors que le principe fonctionne très bien, on dénombre seulement 100 à 150 adhérents du côté des professionnels, du fait d'un manque d'information. Trop peu, selon Commerce et savoir-faire, qui travaille à des projets pour pallier ce problème.

G.A.



En un peu plus de trois ans, l'Édit, monnaie locale du pays roussillonnais, s'est imposée comme une valeur sûre. Photo Le DL